

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 24 août. Nous fêtons saint Barthélémy. Selon la tradition, cet apôtre de Jésus annonça l'Évangile en Arménie, au Moyen-Orient, et peut-être jusqu'en Inde.

En entrant dans ce temps de prière, je me place devant le Seigneur. Je lui demande la grâce d'être attentive à sa Présence ; de le laisser faire son œuvre en moi.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Écoutons le Psaume 50 de Trio Mandili, chanté en Arménie, terre évangélisée par saint Barthélémy.

Traduction :

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.

Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre vingt-et-un du livre de l'Apocalypse.

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui me disait : « Viens, je te montrerai la Femme, l'Épouse de l'Agneau. » En esprit, il m'emporta sur une grande et haute montagne ; il me montra la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu : elle avait en elle la gloire de Dieu ; son éclat était celui d'une pierre très précieuse, comme le jaspé cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes et, sur ces portes, douze anges ; des noms y étaient inscrits : ceux des douze tribus des fils d'Israël. Il y avait trois portes à l'orient, trois au nord, trois au midi, et trois à l'occident. La muraille de la ville reposait sur douze fondations portant les douze noms des douze Apôtres de l'Agneau.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je prends le temps d'entrer dans cette révélation imagée. Je m'imagine sur une haute montagne. Je contemple la ville qui descend d'auprès de Dieu. J'en regarde l'éclat, les murailles imposantes. Les douze portes, les douze fondations. Je laisse ces images résonner en moi.

2. Je prête attention à cette image de la ville. Pour parler du projet de Dieu pour l'humanité, l'Apocalypse choisit ce lieu où les humains habitent ensemble. Mais cette ville descend d'en haut. Elle est reçue de Dieu. Je pense à ma ville, à mon village. Quelle forme voudrait lui donner le Seigneur ?

3. La ville est donnée par Dieu, mais ses fondations sont humaines. Pour construire, Dieu s'appuie sur les hommes et les femmes. Sur ceux qui se laissent envoyer par Lui. Je peux penser à mes relations, à mes engagements – au travail, autour de moi, dans l'Église. En quoi suis-je, moi aussi, une fondation ?

Je me prépare à écouter une seconde fois ce passage et je me rends sensible au jeu des images.

Je prends maintenant le temps de me confier librement au Seigneur. Il veut nous associer au monde qu'il construit. Je peux lui dire simplement où j'en suis.

Réjouis-toi Marie comblée de grâce
Le Seigneur est avec toi
Tu es bénie entre les femmes
et Jésus le fruit de ton sein est béni
Sainte Marie, mère de Dieu,
prie pour nous, pécheurs,
maintenant et à l'heure de la mort.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.